

# Delphine Batho : « En Bretagne, le modèle agricole fait des dégâts sur l'environnement »

Propos recueillis  
par Philippe Créhange

● Candidate à la primaire écologiste, l'ancienne ministre Delphine Batho sera à Rennes, ce jeudi, pour le congrès mondial de l'agriculture bio.

## Qu'allez-vous faire à Rennes ?

Je vais encourager les acteurs du bio, écouter leurs préoccupations. On est dans une situation où il y a une urgence écologique et économique. Mais, alors qu'on a une filière très dynamique, qui crée de l'emploi, le gouvernement a renégocié avec l'Europe, dans le cadre de la Pac, la baisse des aides à l'agriculture bio, qui s'élève à -66% à l'hectare. C'est considérable. Pourtant, la consommation bio progresse et on enregistre une hausse des conversions des agricultrices et des agriculteurs.

## Vous êtes candidate à la primaire des écologistes. Qu'attendez-vous de ce moment ?

J'appelle d'abord les citoyennes et les citoyens à s'inscrire. Ils peuvent le faire jusqu'au 12 septembre.



Delphine Batho, présidente de Génération Écologie, a été ministre de l'Écologie dans le gouvernement de Jean-Marc Ayrault en 2012. Photo AFP

Il y a déjà plus de 50 000 inscrits, j'espère qu'on sera plus nombreux.

## Pourquoi êtes-vous candidate ?

Je veux remédier au décalage présent chez ces personnes qui se sentent pour l'écologie mais qui ne sont pas engagées politiquement. Je parle aussi, depuis le début de ma campagne, de la volonté d'une primaire bienveillante mais également exigeante sur le fond.

**Mais, au final, vous appliquerez, toutes et tous, le même pro-**

## gramme. Ce n'est pas qu'un casting, cette primaire ?

Non, ça ne tient pas du casting. Il y a la vision que je porte pour la décroissance et il y a d'autres visions pour l'accompagnement de la transition.

## Vous êtes radicale ?

Dans le sens, s'attaquer aux causes du réchauffement climatique, oui. L'augmentation incessante du PIB ne dit rien de notre qualité de vie, de la santé, des liens sociaux et elle se fait au détriment du climat et du vivant. La Bretagne en est un exem-

ple malheureusement spectaculaire. En Bretagne, le modèle agricole fait des dégâts sur l'environnement mais aussi sur le plan humain en ne générant pas de revenus satisfaisants pour les agriculteurs.

## La gauche part dispersée pour l'élection présidentielle. Un rassemblement est-il, malgré tout, possible ?

À mes yeux, l'écologie politique française doit s'adresser à tout le monde et pas qu'aux déçus de la gauche. L'élection de 2022, c'est d'abord une question de contenu. Les formations politiques dominantes ont toutes pour point commun d'avoir pour projet principal, la croissance économique. Je crois que la décroissance constitue le clivage qui va de plus en plus structurer la politique française. La poursuite de la croissance du PIB est incompatible avec la réduction des gaz à effet de serre. Et les accélérations en cours - l'a vu, cet été, avec les incendies, les inondations - sont devenues une question de sécurité des populations. On n'est plus sur une prévision scientifique.